

# Le Messenger

*Colligite fragmenta ne pereant Ramasser les parcelles de peur qu'elles ne se perdent*

Volume 1 – NUMÉRO 59

Bulletin de la Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière  
Service d'archives privées agréé par BANQ / SAPA

NUMÉRO ANNIVERSAIRE – Écho des intentions de nos  
fondateurs et biographies de ces derniers 1<sup>ère</sup> PARTIE





Le Messenger vol 1 numéro 59  
ISSN 1718-0481

**Responsable de la rédaction :**  
Jean Claude De Guire,  
Directeur général et archiviste

**Collaborateurs :**  
Paul Baker, sec-trésorier, Fr.Wilfrid Bernier c.s.v.  
Claude Perreault, président et historien

2

### MOT DE LA DIRECTION

On a dit que les balbutiements de notre Société d'histoire découlaient de l'initiative de religieux poussiéreux. Il n'en est rien. C'est d'analyser les mots et les faits avec des référents bien trop actuels. Lorsque l'on s'intéresse au passé, il est essentiel de l'interpréter d'abord dans ses valeurs intrinsèques. Notre société d'histoire a vu le jour il y a 90 ans dans la foulée de ce que l'on a appelé le courant clérico-nationaliste, courant dont les valeurs se traduisaient par un conservatisme politique et un nationalisme culturel. Le passé devenait l'assurance de l'avenir. Lionel Groulx débutait son règne...Ce que nous avons été, ce que nous avons érigé, mangé et décidé, un clergé éduqué aux *Humanités* et sensible au contenu des greniers de nos maisons et aux récits des vieillards allait le conserver pour les générations à venir. Nous ne pouvons que les admirer et les applaudir. A l'instar de d'autres sociétés d'histoire au Québec et même à celui de nos musées à vocation historique, les administrateurs de la société d'histoire native de Joliette se sont longtemps consacrés à la conservation et à l'étude des collections plutôt qu'au partage des connaissances avec les publics. Hormis la publication de récits dans les journaux et des conférences, il fallut attendre l'arrivée de l'ère des communications pour que l'archiviste se tourne vers ses publics. En 1929, Joliette comptait déjà depuis 1904 une tradition de conservation archivistique au sein de son jeune évêché. On peut supposer que grâce aux descendants des familles Leprohon et Derome, les archives du temps de la seigneurie de Lavaltrie et les registres de Barthélemy Joliette ont pu être recueillis par la Société d'histoire naissante, présage de la venue de milliers d'autres documents. Extraites de deux recueils cartonnés de couleur noir corbeau et aux pages griffonnées en bleu de Chine, voici retranscrites textuellement les premières pages d'histoire de notre société telles que rédigées par l'abbé Hector Geoffroy, l'une des mémoires incontournables de notre institution. A travers un rapport de la première séance du premier c.a., des biographies, un bulletin paroissial et de nombreuses photographies, nous vous proposons ci-dessous la première tranche d'un long récit! Une histoire à suivre...

---

**Rapport de la séance de fondation de la Société historique de Joliette, le 13 mars 1929, tel que l'avait rédigé M. l'abbé Wilfrid Caillé, secrétaire - Séminaire de Joliette.**

Colligite fragmenta ne pereant – Recueillez les miettes de peur qu'elles ne se perdent (57 Jean VI, 12)



Pour répondre à l'invitation de M. l'abbé Eugène Martin vicaire à la cathédrale, se réunirent à la procure de l'évêché, au soir du 13 mars 1929, les messieurs dont les noms suivent :

Rév. Père J. Antoine Charlebois c.s.v. - ex supérieur du Séminaire

L'Hon. Juge J. Mathias Tellier - Juge de la Cour d'appel

M. le chanoine Régis Bonin - ancien curé de St-Barthélémy retiré au Séminaire

M. le chanoine Émile Lachapelle – Procureur de l'Évêché

Rév. Père Victor Cardin – maître des novices c.s.v.

Rév. Père Paul Émile Farley c.s.v. – Préfet des études au Séminaire

Abbé Eugène Martin © SHJL

Rév. Père Fernand Guilbault – professeur au Séminaire

Rév. Frère Charles A. Carter c.s.v. – Sacristain de la cathédrale

M. le notaire J. Norbert Ferland – photographe et généalogiste

M. l'abbé Wilfrid Caillé – professeur au Séminaire

M. l'abbé Eugène Martin – vicaire à la cathédrale

Il s'agissait de jeter les bases d'une société historique joliettaise, dont le but serait d'étudier l'histoire locale et régionale, aussi bien que d'en recueillir, avant qu'ils ne se perdent, les fragments épars dans les livres anciens, les vieux journaux ou simplement la mémoire de personnes âgées.

---

M. l'abbé Martin en a conçu l'idée, a consulté, étudié, obtenu enfin l'approbation et les encouragements de Sa Grandeur Mgr. Joseph Arthur Papineau évêque de Joliette, et tout à l'heure il nous fera part de son projet.

En attendant l'on cause, confortablement assis dans des fauteuils qu'envieraient les membres de l'Institut de France, et qui, disposés en ellipse, favorisent la conversation générale.

Le Rév. Père Charlebois parcourt allègrement avec M. le chanoine Bonin et M. le Juge Tellier le chemin des souvenirs. Ils évoquent un passé déjà lointain, avec une précision et un charme qui nous disent assez de quels secours ils nous seront dans nos recherches d'histoire.



Quelqu'un frappe à la porte. C'est monseigneur l'évêque, qui a l'attention délicate de vouloir bien nous apporter, avec ses félicitations, quelques mots d'encouragement. Sa Grandeur ne demeure pas, mais pour que se réalisent nos espoirs, et que le succès couronne nos travaux, elle daigne en partant nous bénir.

M. l'abbé Martin prend alors la parole. Il nous dit comment il a été amené au projet d'une société historique.

#### **Mgr Joseph Arthur Papineau © SHJL**

Avec M. le chanoine Lachapelle, il a étudié depuis quatre ou cinq ans les archives de l'évêché relativement à l'histoire locale; son ministère l'a mis en contact avec des vieillards qui ont connu la période héroïque des débuts de Joliette; il a même recueilli une masse de documents importants, mais il a cru réaliser que pour provoquer des dons de documents, pour recueillir aussi les témoignages d'anciens, une société aurait plus d'autorité et il en conçut le projet, juin 1928.

Le vendredi 18 janvier 1929, accompagné de M. le chanoine Lachapelle, il soumettait ce projet à Mgr Papineau, qui non seulement l'approuva, mais l'encouragea d'une façon pratique en suggérant que M. le curé de la cathédrale demande du haut de la chaire à

ses fidèles, de faire à la société projetée, le don des documents relatifs à l'histoire de Joliette.

Sa Grandeur fut mise au courant du but, du fonctionnement de la société future et des noms des membres espérés comme fondateurs.

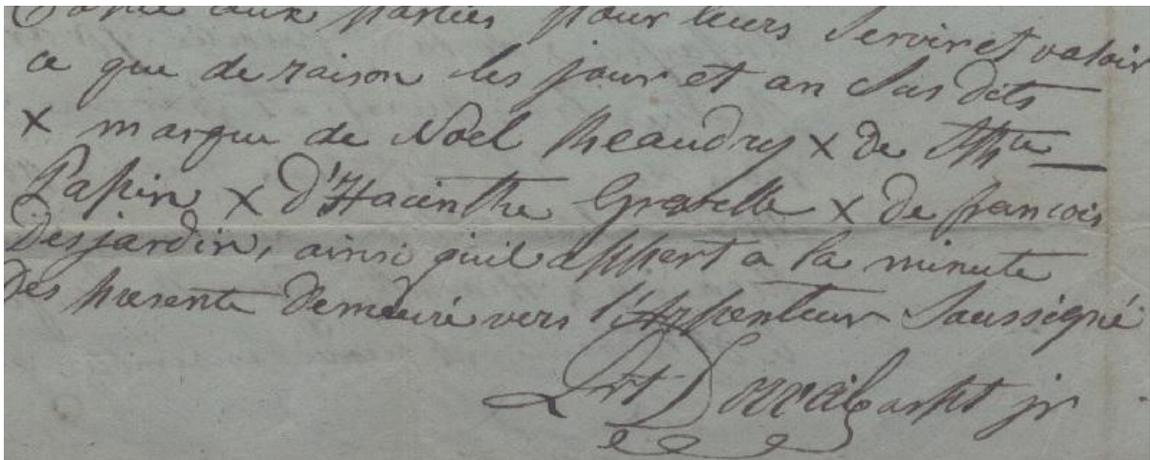
Tous ont accepté avec plaisir, qui écoutent maintenant M. Martin développer son projet, résumé ici très brièvement, car on trouvera à la suite de ce rapport les notes in extenso de M. l'orateur (abbé E. Martin).

La Société portera le nom de Société historique de Joliette quoique destinée à devenir plus tard régionale.

Un verset de St-Jean : « Recueillez les miettes de peur qu'elles ne se perdent » peut lui servir de devise, qui en annonce aussi bien le but : recueillir des documents, des renseignements sur la fondation, la vie de Joliette et la région, intéresser notre public aux choses et aux gens du passé, et les lui faire aimer.

La constitution est plutôt simple pour partir : onze membres fondateurs, mais pas de comité. Un membre agira comme secrétaire, et M. l'abbé Martin se chargera de préparer les séances.

Pas beaucoup d'apparat pour ces séances, du travail en comité où chacun apportera ses renseignements, ses notes ou ses souvenirs qui, une fois rédigés seront conservés aux archives avec les copies de documents reçus du public et les communications des membres correspondants.



**Un document extrait des premières archives colligées par la Société Historique de Joliette et signé par l'arpenteur Laurent Dorval 1779-1853 © SHJL**

---

Les réunions auront lieu à l'Évêché, chacune à la date fixée par la majorité à la fin de la séance précédente.

Notre société peut rendre de grands services à Joliette et à la région, je me permettrai d'ajouter à l'Histoire même du pays. Car c'est Frédéric Masson, je crois, qui dans l'une de ses préfaces, note justement que la petite histoire anime, précise, nuance et agrémente la grande histoire.

Enfin, M. l'orateur (abbé E. Martin) nous donne lecture d'un relevé bibliographique fait à la bibliothèque et aux archives de l'évêché, et qui révèle des sources historiques locales très précieuses. Il note aussi les ressources que peuvent offrir la bibliothèque de l'ancien institut, le greffe, et les archives des communautés religieuses de la ville, et termine par une liste de personnes pouvant fournir des renseignements sur Joliette.

Le Rév. Père Charlebois trouve que le projet exposé par M. l'abbé Martin est excellent et approuve de même le caractère rien moins qu'académique de nos séances.

La Société historique de Joliette est donc fondée.

M. le chanoine Lachapelle nous fait voir un livre de comptes ayant appartenu à l'Hon. Barthélémy Joliette, et M. Martin des notes manuscrites datées de 1873 où le notaire Leblanc parle d'un ermite qui aurait vécu ici autrefois dans la forêt couvrant alors l'actuel site de Joliette.

La prochaine séance lui sera consacrée pour une part. L'autre sujet proposé à nos recherches est la seigneurie de Lavaltrie.

Pour ce soir c'est tout. Il est dix heures, la séance est levée.

### **Joseph-Mathias Tellier, président fondateur de la Société Historique de Joliette**

par Claude Perreault



**J. Mathias Tellier © SHJL**

Joseph-Mathias Tellier est né le 15 janvier 1861 à Sainte-Mélanie; il est le fils de Zéphirin Tellier, cultivateur et de Luce Ferland. Il étudie d'abord à l'école de rang de sa paroisse qui à cet époque, faut-il le rappeler, « il n'y avait ni électricité, ni toilettes et ni eau courante »<sup>(1)</sup>. Puis, par la suite au collège de Joliette et à l'université Laval à Québec. Pour un enfant de la campagne, quitter sa famille et son milieu à cet âge, c'était un événement puisque l'écolier

---

entraît à l'école en septembre pour retourner chez lui uniquement en juin. Le jeune n'allait pas dans sa famille à Noël et au jour de l'an. Le jeune Mathias obtiendra une licence en droit avec la mention «summa cum laude» ainsi que la médaille d'or du gouverneur général.

Le 31 juillet 1884, il est admis au barreau de la province de Québec et le 9 juin 1889, il est créé conseil en loi de la reine Victoria.

Il exerça sa profession d'avocat à Joliette où il pratiqua seul jusqu'en 1904 mais s'associa par la suite à Me J.-Éméry Ladouceur et avec Me Robert Tellier, son fils. Il avait, dit-on, une clientèle importante parmi les communautés religieuses.

D'autre part, le 21 janvier 1903, il est élu maire de la Ville de Joliette, poste qu'il occupera jusqu'en 1910. Il sera une figure marquante de la vie municipale à cette époque.

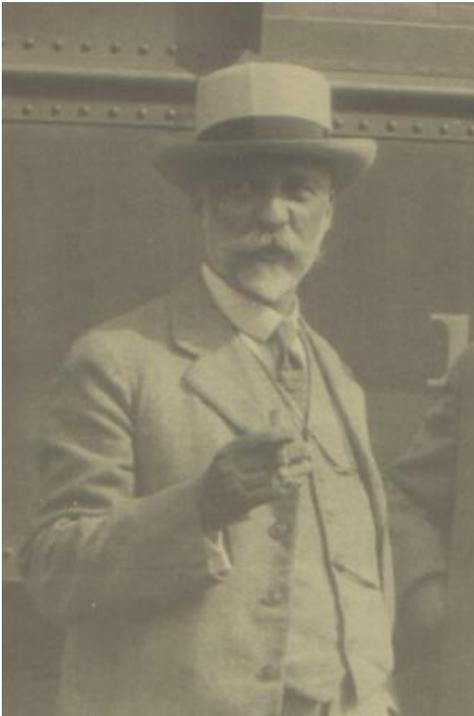
Proche de J.-Adolphe Renaud, son confrère de collègue, il préside le comité exécutif pour l'élection de ce dernier au scrutin provincial de 1904. Élu député conservateur dans Joliette en 1892, il sera réélu en 1897, 1900, 1904, 1908 et 1912. Le 2 mars 1909, il devient chef de l'opposition et il le restera jusqu'au 9 septembre 1915. On lui reprocha de trop bien s'entendre avec le gouvernement libéral du temps. C'est que sir Lomer Gouin le consultait fréquemment pour connaître son opinion au sujet de telle ou telle autre loi. Après discussions entre eux et après avoir accepté des compromis, il y avait consensus. Son idéal était de travailler pour le bien commun et non son bien personnel ni celui de son parti. Cela explique ce pourquoi, il ne fut jamais premier ministre. Mais très loyal à ses compagnons de lutte, il n'hésitait point à faire bande à part, quand les circonstances semblaient l'exiger.

En 1916, il est nommé juge à la Cour supérieure dans le district de Montréal puis juge à la Cour du banc du roi, en 1920. Et, du 21 septembre 1932 au 31 décembre 1942, il exercera la fonction de juge en chef de la province de Québec. "Il existe à Joliette, une sommité de notre plus haute magistrature québécoise dont s'honore infiniment notre monde judiciaire, comme celui de la gloire du Canada français : sir Mathias Tellier, ancien juge en chef de la Province de Québec [...]" On y voit une fierté toute démocratique, qu'un fils de paysan peut, chez nous, dans des conditions rigoureuses, atteindre le sommet de l'échelle professionnelle ou sociale, par son seul mérite.<sup>(2)</sup> En

1950, il agit à titre de conseiller spécial du gouvernement sur les questions constitutionnelles.

Joseph-Mathias Tellier présida l'Institut canadien de Joliette (1897-1902), fut nommé membre du Conseil de l'instruction publique (7 juillet 1905) et fut récipiendaire de doctorats honorifiques en lettres de l'université Laval (1904) et en droit de l'université de Montréal (1906) et du Bishop's Collège (1937).

Le 13 mars 1929, il est un des fondateurs de la Société historique de Joliette avec l'abbé Eugène Martin, procureur adjoint de l'évêché. Il présidera cet organisme de 1929 à 1952.



En 1906, il est fait chevalier de l'ordre de Pie IX par le pape Pie X alors que le roi George V le fait chevalier de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges (1934), ce qui lui permettra d'ajouter le titre de sir à son nom.

Il décède le 18 octobre 1952 à Joliette à l'âge de 91 ans et 9 mois. **Henri Bourassa** qui a voyagé, côtoyé et siégé à côté de sir Mathias Tellier rappellera alors ce qu'il avait dit quelques années auparavant lorsqu'un individu lui avait demandé ce qu'il pensait de sir Mathias Tellier : « La plus haute conscience que j'ai connue, **une conscience de crystal**, dit-il aussitôt, sans hésitation aucune.»<sup>(3)</sup>

### **Henri Bourassa © SHJL**

Le 1<sup>er</sup> septembre 1885, il avait épousé Maria Désilets, fille de Joseph-Octave Désilets, protonotaire et de Marie-Angélique Désilets. Il est le père de Maurice (député de Montcalm) de Robert qui fut président de la commission scolaire de Joliette; le grand-père de Paul et le frère cadet de Louis qui fut député à la Chambre des communes (1878-1882).

(1) Conférence de Madeleine Tellier à la SHJ, 20 janvier 1981

(2) L.-A. Rivet – Revue du Bateau, p. 174

(3) Héroux, Omer – Le DEVOIR, 22-02-1958 - Souvenirs « Une conscience de crystal »

---

## **BULLETIN PAROISSIAL – AOÛT 1929**

Tel que rédigé en 1929 par l'abbé Eugène Martin

### *Société Historique de Joliette*

Depuis le 13 mars dernier, nous avons une société qui s'occupe des choses de notre histoire locale.

Le but de cette association est résumé dans sa devise : "Colligite fragmenta ne pereant" parole de N.-Seigneur à ses apôtres, immédiatement après la première multiplication des pains : "Ramassez les miettes de peur qu'elles ne se perdent". Recueillir les petits faits, sur Joliette, publiés dans les journaux et les revues, bénéficier des souvenirs des vieillards, témoins de la première période de notre histoire, collectionner les photographies des citoyens disparus, se documenter sur le mouvement industriel et commercial de notre ville, compléter le récit des principaux événements religieux et profanes tel est le programme actuel de la Société Historique.

Pour réussir dans cette entreprise, nous comptons sur le concours des citoyens de Joliette. Après avoir reçu un chaleureux accueil des familles où nous nous sommes adressés, nous espérons rencontrer la même sympathie de la part du public. La Société Historique de Joliette accomplira son œuvre si chaque foyer y apporte un peu d'attention et de dévouement.

#### **MANIÈRES D'AIDER LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE**

- 1- Faire connaître le nom et l'adresse des vieillards, même de Joliette, susceptibles de nous fournir des renseignements.
- 2- Questionner vous-mêmes ces personnes sur les faits les plus anciens dont elles ont encore le "souvenir" et ensuite venir vous-mêmes nous raconter les détails que vous aurez appris.
- 3- Visiter votre grenier pour faire l'inventaire des papiers et des journaux que vous conservez afin de voir s'il n'y aurait pas quelque chose d'utile à la Société Historique.
- 4- Donner l'adresse des personnes ne demeurant pas à Joliette, mais qui probablement auraient des notes, pouvant intéresser la Société.
- 5- Nous avertir que vous seriez disposés à nous faire voir tel document que vous aimez à conserver.
- 6- Offrir vos services à la Société Historique si vous avez du goût, des aptitudes et des loisirs pour ce genre d'étude.

---

7- Nous donner le nom de votre famille si elle réside à Joliette depuis 40 ans.



**Mademoiselle Gendron, notaire J.Bte Charland et famille Ricard ©SHJL**

Si vous faites un don à la Société, vous êtes priés d'insérer dans l'envoi votre nom et votre adresse, surtout si vous remettez le paquet au portier de l'évêché.

Par la voix du Bulletin Paroissial nous avons demandé des découpures de journaux sur les Fêtes religieuses de notre paroisse. Nous avons recueilli aussi tout ce qui était nécessaire pour reconstituer presque au complet notre histoire religieuse. Nous profitons de l'occasion pour remercier les donateurs de leur générosité. Nous aurions aimé publier dans le Bulletin les noms de ces personnes, mais comme plusieurs ont oublié d'inscrire leurs noms, nous sommes dans l'impossibilité de les remercier publiquement.

N.B. – Plusieurs personnes de Joliette possèdent un Kodak et s'en sont servi lors de certaines fêtes. La Société Historique demande à ces personnes une photographie de ces souvenirs. Si elles n'ont que le film, la Société leur demande l'autorisation d'emprunter la pellicule pour en prendre une copie.

Les personnes qui feront don d'une photographie à la Société Historique, sont priées d'écrire sur le verso ce qu'elle représente puis le nom et l'adresse du donateur.



**Rosalie Lavallée Dame Amable Pelland 1825-1913 de Berthierville © SHJL**

La Société Historique possède un Livre d'Or où sont inscrits les noms de ceux qui lui fournissent un document, une photographie, etc. Ce livre est conservé aux archives et lecture est faite à chaque assemblée des dons reçus depuis la dernière réunion. Actuellement nous en comptons 32.

#### SUGGESTIONS POUR DONNS À FAIRE À LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Livres – Photographies - Journaux.

#### CHRONOLOGIE

Pour faciliter la recherche des documents et notes sur l'histoire de Joliette, est donnée une chronologie préparée en collaboration par M. le chanoine Émile Lachapelle et M. l'abbé Eugène Martin, membres de la Société Historique, couvrant la période du 12 octobre 1672 (Concession de la Seigneurie de Lavaltrie) au 24 août 1928.

#### CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE JOLIETTE – DEVENUE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE JOLIETTE – DE LANAUDIÈRE

13 mars 1929 – Décision de fondation;

25 novembre 1933 – Lecture par le Juge Tellier de la Déclaration pour l’Incorporation de la Société Historique de Joliette;

16 décembre 1933 – Signature de la Déclaration relative à l’Incorporation par les membres actifs;

10 mars 1934 – Déclaration, en vertu de la loi des Sociétés Historiques, que la Société Historique de Joliette (société ou association formée à Joliette le ou vers le 10 mars 1929) ... Fait et signé à Joliette en double, ce 29 novembre 1933, par J.M. Tellier, juge en chef de la Cour du Banc du Roi de Joliette et autres. M. J.M. Tellier déclare déposer au Bureau d’Enregistrement de Joliette, le 10 mars 1934, le présent double de cette Déclaration. Le registrateur du Comté de Joliette, certifie par le présent qu’un double du présent document signé et attesté a été déposé au Bureau d’Enregistrement du Comté de Joliette, à Joliette, le 10 mars 1934;

29 septembre 1986 – Lecture de la requête pour solliciter l’enregistrement du nom de la Société d’histoire de Joliette – De Lanaudière qui prend la relève de la Société Historique de Joliette; lecture du projet de Charte de la SHJL + Mémoire des Conventions + Règlements de la Société;

28 août 1987 – Les lettre patentes selon la loi des compagnies (L.R.Q., chap. c-38, a. 218), Partie III, données et scellées à Québec le 1987-08-28. Constituant en corporation avec la dénomination sociale SOCIÉTÉ D’HISTOIRE DE JOLIETTE – DE LANAUDIÈRE.

### **BIOGRAPHIES DES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE JOLIETTE**

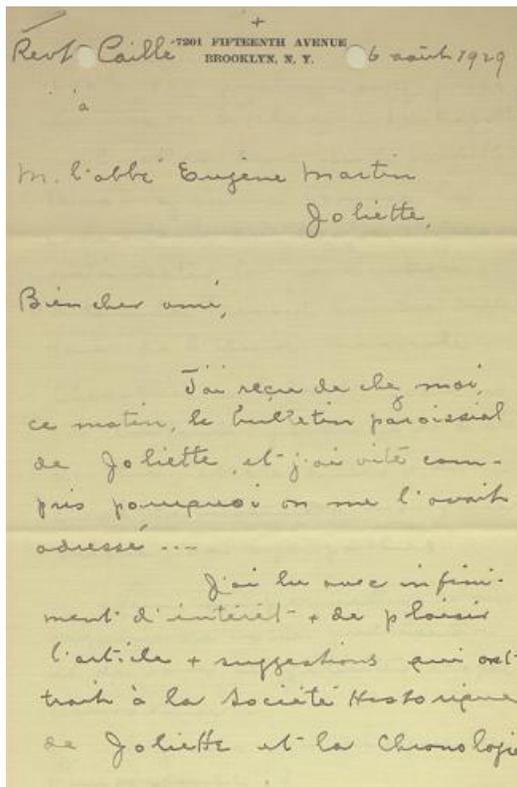
Ont été rédigées par l’abbé Hector Geoffroy, archiviste de 1982 à 1993



**Abbé Hector Geoffroy, aussi connu sous le surnom sympathique de *Ti-Gris* pour cause de la couleur de ses cheveux et sa mère Félixina Poulette à Sainte-Élisabeth vers 1950. © SHJL**

---

## M. l'abbé Eugène Martin, prêtre



C'est lui qui prit l'initiative de cette fondation et celle d'inviter quelques personnes à coopérer à celle-ci. Dans le Bulletin paroissial, édition du Centenaire en 1943, nos 10-11 p. 81, M. le chanoine Louis-Philippe Lamarche écrit : "L'abbé Martin possédait un esprit sérieux et chercheur. En particulier, il était épris de tous les détails de l'histoire de notre ville.

Poussé par ses goûts distingués, il amassa documents sur documents, collectionna des multitudes de portraits, découvrit et se fit donner d'antiques et vénérables contrats; il découpa des articles de journaux, et remplit de toute cette matière 8 gros volumes dans lesquels nous avons pu puiser en partie,

13

### **Lettre manuscrite du 6 août 1929 envoyé de New York, saluant le travail de l'abbé Eugène Martin et signée du chanoine Wilfrid Caillé. © SHJL**

la documentation requise à la composition de cette brochure-souvenir du Bulletin paroissial".

M. Eugène Martin, né à St-Jacques, 9 octobre 1892, fut ordonné prêtre le 29 juin 1917, décédé subitement le 6 février 1936; à ce moment il était économiste à l'évêché de Joliette.

Il était fils de Jos.-Alcide Martin, reçu arpenteur en 1879 (ingénieur civil et brièvement député conservateur de Montcalm), et de Marie-Anne Grignon, fille de Médor Grignon de Saint-Jérôme "des pays d'en Haut". Eugène Martin était le frère du libraire René Martin de Joliette.



---

M. le chanoine Émile Lachapelle, prêtre, chancelier et 2<sup>e</sup> procureur diocésain



Fut curé à St-Ambroise, St-Esprit et St-Félix-de-Valois, puis retiré à Joliette où il décède le 30 août 1968.

Né à Joliette le 23 octobre 1884, fils de Euclide Lachapelle, bijoutier, et de Adéline Barrette, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1908.

Il fut un grand bienfaiteur de la Société historique de Joliette.

**Chanoine Émile Lachapelle © SHJL**

M. le chanoine Wilfrid Caillé, 1<sup>er</sup> secrétaire de la Société

Né le 12 mars 1895.

Élève au Séminaire de Joliette 1910-1917.

Ordonné prêtre le 21 mai 1921.

Étudiant à Rome, Docteur en Philosophie et en Théologie.

Professeur au Séminaire, directeur de l'Action catholique, curé à St-Henri de Mascouche, puis à l'Épiphanie, enfin retiré en 1963.

Il fut le premier secrétaire de la Société Historique période 1929-1942

Il est décédé le 3 décembre 1973 à l'Hôpital



**Chanoine Wilfrid Caillé © SHJL**

### M. le chanoine François-Régis Bonin, prêtre



Né à Lanoraie, fils de Basile Bonin, cultivateur au rang d'Autray, et de Geneviève Marion.

Frère de l'abbé Louis Bonin.

Élève au Collège de Joliette 1866-1872, ordonné prêtre le 18 décembre 1875.

Fut curé à St-Côme, St-Blaise où il construisit l'église et le presbytère, Ste-Anne-de-Varennes et St-Barthélémy, enfin retiré au Séminaire de Joliette. On lui doit, à lui et aux siens, la construction de l'aile Bonin inaugurée en 1925.

Décédé le 3 septembre 1941.

Très belle intelligence, prêtre cultivé et bel orateur. Comme membre, il donna sa démission le 19 juin 1932.

**Chanoine François-Régis Bonin © SHJL**

### Révérénd Père Victor Cardin, c.s.v.



Né à St-Antoine, Baie du Febvre, appelé aujourd'hui Baieville, le 15 janvier 1883, où il vécut sa jeunesse, ainsi qu'à Varennes et Sorel.

Études classiques au Séminaire de Joliette 1898-1905, entré chez les Clercs de St-Viateur, il est ordonné prêtre à la cathédrale de Montréal par Mgr Alfred Archambault, évêque de Joliette, le 29 juin 1911.

Il fut au Séminaire de Joliette professeur, préfet de discipline, puis devint directeur au Juvénat de Berthierville, 1926-1928, Maître des Novices, 1928-1938, Supérieur provincial 1938-1939.

**Père Victor Cardin  
© SHJL**

Il décède le 5 décembre 1939.

Il était fils de Pierre Cardin et de Marie-Céline Désy.

---

Révérénd Père Joseph-Antoine Charlebois, c.s.v.



Né à Rigaud, novembre 1853. Études au Collège de Rigaud, ordonné prêtre le 24 février 1877.

Professeur de sciences à Joliette. Supérieur à Rigaud, maître de novices à Joliette, préfet des Études au Séminaire de Joliette, supérieur provincial Chicago, curé à Bourbonnais, Illinois, supérieur provincial de Montréal.

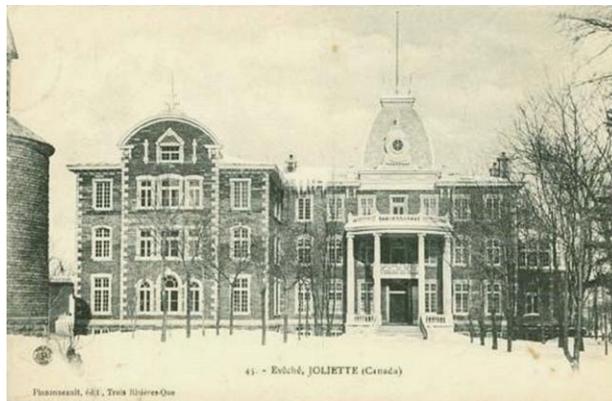
Supérieur au Séminaire de Joliette, 1923-1928, où il est décédé le 28 mars 1929. (A noter que le Père Charlebois est décédé quinze jours après la fondation de la Société Historique...)

Le Père Charlebois, homme de science et de lettres, historien souvent (il fit

16

**Père Joseph Antoine Charlebois © SHJL**

un travail considérable au sujet d'anciens du Séminaire de Joliette), musicien-compositeur, il était un excellent organiste. Il avait aussi talent de bon orateur. Il fut l'un des orateurs aux fêtes du Centenaire de la fondation de Joliette, à l'été de 1923.



**Évêché de Joliette avant les travaux de réfections des années 1950**

© SHJL

---

Très Révérend Père Paul-Émile Farley, c.s.v.



Né à St-Gabriel-de-Brandon le 5 juin 1889.

D'abord étudiant à l'École normale Jacques-Cartier, Montréal, il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette 1905-1912.

Entré chez les Clercs de St-Viateur, noviciat, 25 juillet 1912.

Ordonné prêtre le 13 janvier 1918.

Professeur en théologie, puis en 1921, étudiant pendant trois ans à la Faculté des Lettres de l'Institut Catholique de Paris.

**T.R. Père Paul-Émile Farley © SHJL**

Puis professeur dans les classes de Belles-Lettres et Rhétorique, préfet des études et supérieur au Séminaire de Joliette en 1931. Le 13 décembre 1933, assistant du supérieur général le Très Révérend Père Michel Roberge, auquel il succède en 1937.

Il eut beaucoup à souffrir pendant la durée de la guerre 1939, c'est alors que le généralat passa au sud de la France. En 1942, il dut revenir au Canada, mais avec beaucoup d'événements pénibles. Après une amélioration de sa santé, ce fut rapidement le déclin, le repos total. Il décédait le 30 décembre 1946, âgé seulement de 57 ans.

Il était Chanoine honoraire de la cathédrale de Joliette. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Joliette, présidées par son Excellence J-A Papineau, inhumation au cimetière des Religieux de la Maison provinciale de Joliette.

“ Belle et fructueuse carrière, écrit Mgr Omer Valois, auteur de plusieurs publications, homme de lettres remarquable, précurseur de l'orientation professionnelle, conférencier, bon orateur, très grande facilité de parole, élégance de sa phrase. Le très Révérend Père Farley aimait aussi l'histoire, la grande et la petite”.

---

Révérend Père Fernand Guilbault, c.s.v.



Né à Joliette le 22 décembre 1901, fils du Notaire Jean-Pierre-Octave Guilbault, député au fédéral, et de Clémentine Richard.

La résidence et l'étude du notaire étaient situées sur la rue Manseau, au numéro civique 418.

Études au Séminaire de Joliette, 1913-1920. Entré chez les Clercs de St-Viateur, il est ordonné prêtre le 12 mars 1927.

Il fut professeur dans plusieurs institutions, notamment : Séminaire de Joliette, Collège de Rigaud, Collège Marie-Médiatrice de Montréal, Séminaire de Gaspé, Grand-Séminaire en Haiti, École normale secondaire de Montréal.

**Père Fernand Guilbault © SHJL**

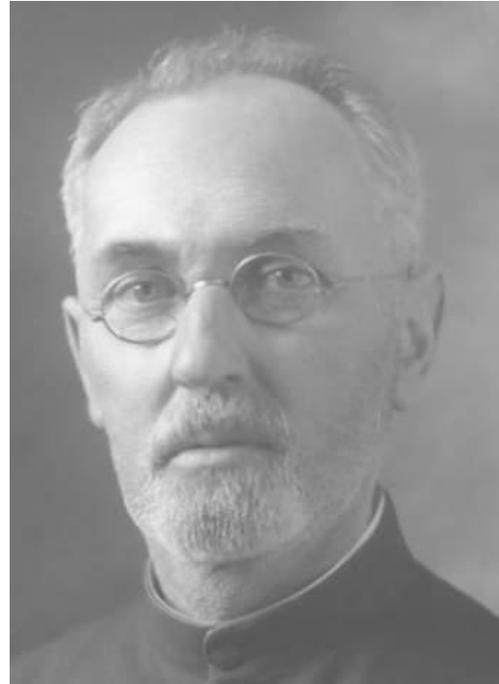
Bibliothécaire à la Maison Provinciale d'Outremont. Il est décédé à la Maison Charlebois à Rigaud, 21 juillet 1977.

Révérend Frère Charles-Arthur Carter, c.s.v.

Né le 22 juin 1868 à Ste-Marie de Beauce, fils de Charles Carter et de Marie Céline Émilie Pomerleau.

Entré chez les Clercs de Saint-Viateur le 29 septembre 1886, il fut sacristain de l'église Saint-Charles-Borromée (devenue cathédrale en 1904) de 1888 à 1935, soit pendant 47 ans.

Étant allé visiter sa famille à Ste-Marie en Beauce, il y décéda subitement le 7 avril 1935.



**Frère Charles-Arthur Carter à deux âges de la vie : sacristain durant 47 ans de l'église paroissiale Saint-Charles-Borromée puis de la Cathédrale. © Archives des C.S.V.**

Ce religieux doué d'une piété exemplaire fut le modèle par excellence du "bon et fidèle serviteur" dont parle l'Évangile. Des générations l'ont connu et tenu en très grande estime et les survivants en parlent encore avec grand éloge et admiration.

M. Joseph-Alexis-Norbert Ferland, notaire et généalogiste éminent

Né à Ste-Élizabeth de Joliette le 27 octobre 1874, fils d'Alexandre Ferland, menuisier, et de Rachel Beaugrand-Champagne.



**Rachel Beaugrand-Champagne  
1846-1926  
et  
Alexandre Ferland  
1841-1883**

© SHJL



---

Ses parrain et marraine furent Alexis Beaugrand-Champagne et Sophie Gadoury, l'officiant, M. l'abbé J.M. Hildaige Dupuis, prêtre, vicaire.



Études primaires à l'école de son village, classiques au Collège de Joliette de 1888 à 1894. Il reçoit sa commission à la pratique du Droit comme notaire public le 1<sup>er</sup> août 1903. Nous ne savons ce qu'il a fait à sa sortie du collège.

Dès 1903, il s'établit à Ste-Émélie de l'Énergie jusqu'en 1915, puis dans la ville de Joliette où son premier contrat me semble être en date du 31 octobre 1915. Son décès est survenu à l'hospice St-Eusèbe, le 9 juillet 1952, à l'âge de 77 ans et 8 mois, après quelques semaines de maladie. Il était célibataire. Il demeura de nombreuses années avec sa mère, au numéro 626 rue Notre-Dame, situé face à l'ancienne Académie St-Viateur, logis voisin du magasin à l'angle des rues

20

#### **Joseph-Alexis-Norbert Ferland, notaire © SHJL**

Ste-Angélique et Notre-Dame, puis quelques années sur la rue St-Viateur dans un logis de la maison de M. Donat Piette, numéro ....

Enfin dans la paroisse St-Pierre, d'où après peu d'années, il entra à l'hospice St-Eusèbe de Joliette, sur la rue Notre-Dame.

Mgr Omer Valois, P.D., (*Prélat domestique*) secrétaire de la Société Historique de Joliette, a écrit un excellent et long article au sujet de ce professionnel et généalogiste, dans le journal d'alors, "L'Action Populaire" en date du 17 juillet 1952, dont copie fut déposée aux archives de la Société Historique suivant une résolution du 27 novembre 1952.

---

En guise d'hommage à l'exemplarité de son travail d'ethnologue amateur, à sa sensibilité et au profond respect du passé de ce fondateur attachant pour le moins, nous vous en partageons ici la lecture.

**Monsieur le notaire Ferland**

*Journal l'action populaire – 17 juillet 1952*

“Il est mort et a été inhumé comme il avait vécu : sans bruit et humblement”. Bien peu de citoyens savaient qu’il était malade lorsqu’ils apprirent qu’il venait de mourir à l’hospice St-Eusèbe où les religieuses l’avaient amené il y a quelques semaines seulement. Depuis qu’il avait dû quitter sa demeure de la rue St-Viateur, vieilli et affaibli, il vivait dans une pauvre maison de la rue St-Pierre, ayant été obligé d’ailleurs de se séparer d’une bonne partie de ses “papiers” déposés ici et là.

Membre assidu, très assidu, bien qualifié aussi, de la Société Historique de Joliette, depuis les débuts, monsieur le notaire Ferland, mérite bien que le Secrétaire dépose sur sa tombe, cet hommage de fraternité, et pourquoi pas le dire, d’admiration.



**Maison du notaire Ferland à Sainte-Émélie-de-L'énergie © SHJL**

M. le notaire Ferland était un grand original. Il serait facile, ici, de s'étendre sur le sujet, de citer des faits, mais ne nous attardons pas sur les petits côtés qui ont fait bien sourire, mais plutôt sur les qualités et les vertus d'un citoyen qui fut toujours humble, mais qui émergeait sur plus d'un point.

---

Le défunt passait ses soixante-dix ans. Depuis sa jeunesse, il avait bien pratiqué sa profession, le notariat, mais c'est dans une autre branche qu'il devint remarquable, illustre même. Depuis un demi-siècle, il employait tous ses loisirs à des recherches généalogiques. Il a passé des jours et des jours dans les archives du Palais de Justice, dans les registres paroissiaux, dans les volumes qui traitaient du sujet, et il était devenu en la matière une compétence incontestable, faisant preuve aussi en cela d'une prodigieuse mémoire.



Il avait le génie de la généalogie, et sans avis, rencontrait-il un étranger, un ancien qui revenait à Joliette, immédiatement, se portant la main au front, il commençait à décliner toute la lignée des ancêtres, avec dates de mariages, endroits, et même souche initiale en France.

Il était devenu vraiment célèbre, et sa renommée avait beaucoup traversé les murs de la Cité.

**Le notaire Joseph-Alexis-Norbert Ferland et une enfant inconnue**

© SHJL

Et, durant la centaine d'assemblées de la Société Historique auxquelles il a assisté, toujours souriant même aux jours d'isolement et de pauvreté, ses confrères ne pouvaient à peu près jamais ouvrir un vieux documents, citer un nom de famille, sans qu'immédiatement, le "petit notaire", comme on disait toujours, ne commençât à faire la généalogie de la famille citée.

---

Ce qui, on le conçoit bien, était d'un grand avantage pour tous, et aidait énormément à situer un problème, à éclaircir une situation, et épargnait souvent de nombreuses et difficiles recherches.

Il y a quelques années un généalogiste d'en bas de Québec, ayant publié un gros volume sur les familles de toute une région éloignée, le notaire Ferland, en quelques mois, vérifia assez de dates et de noms que l'auteur publia tout un volume de corrections. On dit qu'il y a quelques années, le gouvernement provincial invita M. Ferland à aller travailler aux archives de la province et même manifesta le désir de lui payer un bon prix ses innombrables fiches, mais notre Joliettain déclina toutes ces offres. Il était très attaché à son humble vie, et n'avait pas du tout une âme de fonctionnaire même s'il savait que le nouvel état lui aurait procuré un peu d'aisance.

Amateur de vieilles choses, il recueillait tout ce qu'il trouvait : portraits, vieux livres, vieux contrats, films, etc., etc. Sa demeure en était remplie jusque dans le grenier. Des centaines de boîtes contenaient ses trésors, plus de cent mille fiches attachées par familles ou par générations dans un arrangement qui était pour lui de l'ordre, car il s'y retrouvait avec une facilité étonnante, mais qui pourra bien être pour ses héritiers quelque chose proche parent du désordre.

Il a déjà offert beaucoup de choses à la Société Historique, a déposé quantité de documents dans une chambre du Noviciat des Clercs de St-Viateur, mais quant au reste, nous ne savons pas, au moment d'écrire cet article, ce qui en adviendra. Espérons, cependant, que rien de ce qui a quelque valeur ne se perde. Nous le devons à la mémoire de cet ouvrier et aux intérêts de notre petite histoire.

Ces connaissances généalogiques, spécialité bien marquée de M. Ferland, ne pouvaient être sans qu'il ne fut lui-même un historien. Il connaissait son histoire du Canada et particulièrement celle de Joliette. Ses connaissances étaient précieuses pour ses confrères de la Société Historique. Il était aussi pour eux, surtout jusqu'en ces dernières années, un aimable compagnon, toujours prêt à collaborer, à travailler, à faire des recherches sur des points précis. Il était d'ailleurs, d'une assiduité exemplaire, luttant en cela avec la président, le vénérable Sir Mathias Tellier.

M. le notaire Ferland n'a jamais fait de bruit dans la ville. Il a mené une petite vie de chercheur, détaché des biens de la fortune, sans jamais aspirer à la célébrité ni aux honneurs. Il a rendu de grands services à la petite histoire, à une multitude de familles dont il a fait la généalogie avec grande précision, rapidement aussi, ayant sous la main ses milliers de notes amassées au cours de sa carrière. M. Ferland était aussi très assidu

---

à l'église, à la cathédrale où on voyait tous les dimanches dans les premiers bancs sa tête blanche penchée ... Il a toujours été d'une belle piété, d'une piété et d'une simplicité qu'aucun problème n'émouvait. Nous pouvons bien dire que Dieu et ses vieux "papiers" étaient toute sa vie. Il appartenait à une belle et grande famille qui a donné à l'Église au moins un prêtre et où les vertus chrétiennes furent toujours à l'honneur.

Sur la tombe de notre confrère, nous déposons cet humble tribut. Dieu vient de rappeler à Lui, un savant généalogiste, un humble historien, un chrétien convaincu, un citoyen très paisible et qui n'eut sûrement jamais d'ennemis même si certains purent, un jour ou l'autre sourire de ses inimitables originalités, ou d'une si longue et intense passion pour les recherches généalogiques et historiques.

---

*En terminant voici la liste des administrateurs de la Société Historique de Joliette et à la suite, ceux et celles de la Société d'histoire de Joliette De Lanaudière.*

#### **Les présidents**

- 1<sup>er</sup> Sir Mathias Tellier, avocat, c.r. – 1930-1952
- 2<sup>e</sup> M. le Dr. Albert Geoffroy, M.D. – 1952-1965
- 3<sup>e</sup> M. le Dr. Camille-Aimé Roussin, M.D. – 1965-1986
- 4<sup>e</sup> M. l'abbé François Lanoue, prêtre – 1986-1991
- 5<sup>e</sup> M. Luc Richard – 1991-1993
- 6<sup>e</sup> M. Maurice Lévesque, 1993-1997
- 7<sup>e</sup> Madame Jacqueline Poirier – 1997-1999
- 8<sup>e</sup> Madame Claire Lépicier St-Aubin – 1999-2014
- 9<sup>e</sup> M. Claude Perreault – 2015-

#### **Les secrétaires**

- M. l'abbé Wilfrid Caillé, prêtre – 1929-1942
- Mgr Omer Valois, prêtre, chancelier, P.D. – 1942-1973
- Révérènde Sœur Bernadette Jetté, c.n.d. – 1986-1993
- Sœur Gilberte Poirier – 1994-1998
- Mme Giliane Gagnon 1999-2014

#### **Les secrétaires-trésoriers**

- Mlle Louise Parizeau – 1973-1978
- M. le Dr. Élisée Forest, M.D. – 1978-1983
- Révérènde Sœur Bernadette Jetté, c.n.d. – 1983-1985
- M. Paul Baker, 2015-

#### **Les trésoriers**

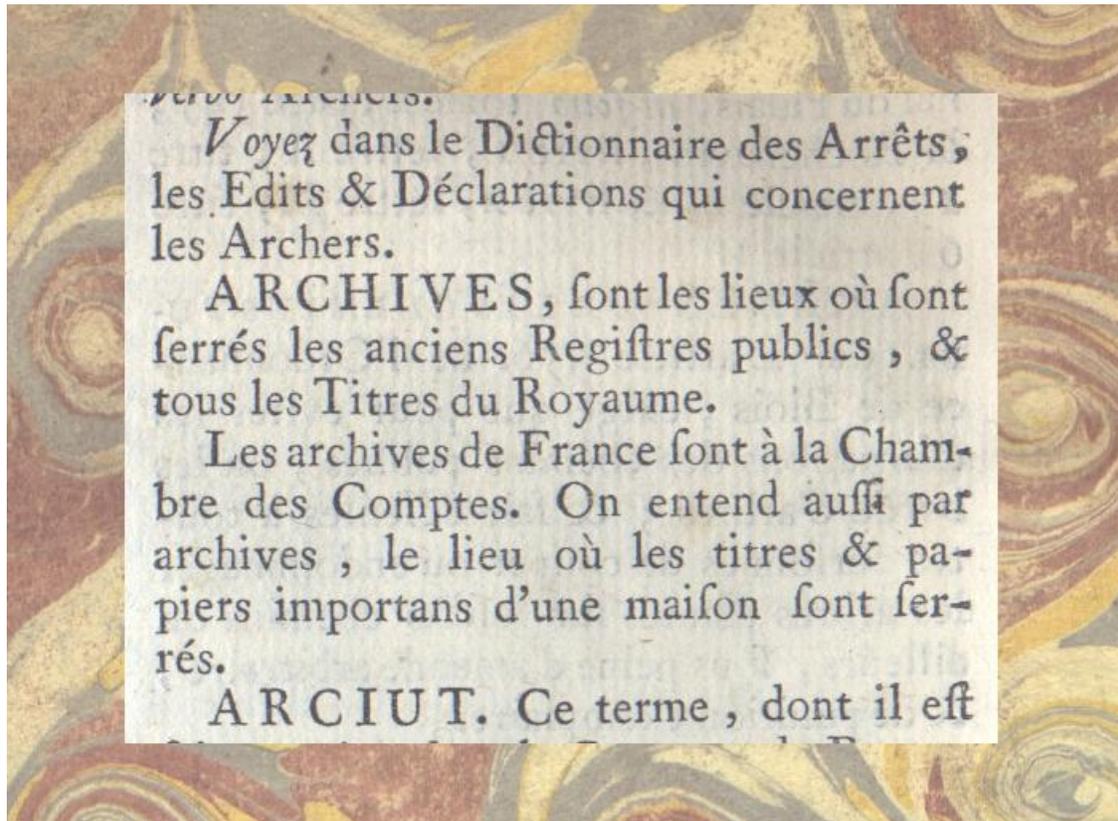
- M. Luc Richard – 1986-1987
- M. Charles-Henri Fortier – 1988-1993

---

M. Jacques Mireault – 1993-1997  
M. Claude Amyot – 1998-2001  
Mme Françoise Ducharme – 2001-2005  
M. Maurice Bourassa – 2005-2014

**Les archivistes**

M. l'abbé Eugène Martin, prêtre – 1929-1936  
M. l'abbé Azellus Fafard, prêtre – 1937  
M. l'abbé Gérard Coderre, prêtre – 1937-1946  
M. l'abbé René Bounadère, prêtre – 1946-1956  
Mgr. Omer Valois, P.D. – 1956-1973  
M. le chancelier Yvan Melançon – 1973-1982  
M. l'abbé J. Hector Geoffroy, prêtre – 1982-1993  
M. Jacques Mirault – 1993-1997  
Mme Claire Lépicier St-Aubin – 1997-2014  
M. Jean Claude De Guire – 2015-



**Dictionnaire de Droit et Pratique** par *Claude-Joseph de Ferrière*,

Troisième édition TOME 1<sup>er</sup>, à Paris, au Palais 1749

Bibliothèque de la Société d'histoire de Joliette De Lanaudière